

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Cinéma

Michael Cimino, décédé

Le réalisateur et scénariste américain Michael Cimino, qui aura marqué l'histoire du cinéma avec son épopée, le film "Voyage au bout de l'enfer", est mort samedi à Los Angeles à l'âge de 77 ans. Son décès, annoncé par un tweet du directeur du festival de Cannes Thierry Frémaux, puis par le New York Times, citant un ami, a été confirmé par le Service de médecine légale de Los Angeles. Le corps du réalisateur a été retrouvé à son domicile, et les causes de la mort restent à déterminer, a indiqué à l'AFP le lieutenant B. Kim.

• Astronomie

Juno proche de Jupiter

Cinq ans après son lancement, la sonde Juno de la Nasa devrait se mettre en orbite autour de Jupiter le 5 juillet pour percer les mystères de la plus grande planète du système solaire qui se dissimule sous une épaisse couche nuageuse. "Dans juste quelques jours nous arriverons à Jupiter, ce qui est difficile à réaliser", a lancé devant la presse Scott Bolton, du Southwest Research Institute à San Antonio (Texas), le responsable scientifique de la mission.

• Recherche

Venins thérapeutiques ?

Chez Venom World, la société de M. Ksas, 850 serpents d'une soixantaine d'espèces sont élevés, dans la quiétude d'une petite zone industrielle française, à Saint-Thibault-des-Vignes près de Paris, dans le but d'en extraire leur venin, qui intéresse de près la recherche et l'industrie pharmaceutique, dans l'espoir d'y déceler des molécules à potentiel thérapeutique.

• Festival d'Avignon

En cure à l'Europe

Le 70e Festival d'Avignon, grand rendez-vous estival dans le sud de la France du théâtre européen, propose cette année de nombreuses pièces en résonance avec l'actualité brûlante, de la montée des populismes au drame des migrants. Du 6 au 30 juillet, 40 créations sont programmées dans le festival officiel ("in") et plus d'un millier dans le "off" qui s'est greffé depuis 50 ans sur la manifestation, de quoi attirer des dizaines de milliers de passionnés.

Rassemblés par F.S.L.

œuvre de bienfaisance/ L'église centrale "Le torrent" au chevet des malades mentaux de Melen

"C'est cela la mission de l'Eglise"



Photo : F.B.E.M

Remise symbolique de la dotation, par le pasteur Gaspard Obiang, au directeur du Centre Venant Félicien Boussougou (d).



Photo : F.B.E.M

Un aperçu du don offert aux patients malades mentaux de Melen.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

"PARTAGE ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile. Si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable". C'est pour obéir à cette prescription biblique, inscrite dans le livre d'Esaié, chapitre 58, au verset 7, que l'église centrale "Le torrent", du ministère "Le

son de la trompette", a mené, une semaine durant, des actions sociales à l'endroit des patients du Centre national de santé mentale de Melen.

Cette structure a effet démarré un service minimum depuis un mois et demi, après deux ans d'arrêt. Les chrétiens de cette assemblée se sont assignés la mission quotidienne de nettoyer le cadre de vie de la trentaine de ses malades, de les laver, de les égarer, et de les nourrir. Bouclant cette œuvre de bienfaisance, ils ont en-

suite remis, par l'entremise de leur pasteur, Gaspard Obiang, une importante dotation aux malades: un lot composé d'une trentaine de matelas, de produits d'entretien, d'une machine à laver, de produits alimentaires, d'une télévision et d'un décodeur, de Bibles, de vêtements, etc. Des biens récoltés auprès des membres de l'église, pour la plus grande joie des bénéficiaires.

"La Bible nous impose de nous occuper des délaissés. C'est cela, vraiment, la mis-

sion de l'Eglise", a martelé le pasteur. Et d'ajouter, au sujet des patients du Centre: "Ce sont des êtres humains, ce sont des parents. Personne n'a choisi d'être malade. C'est un accident de la vie, et il est tout à fait normal qu'on s'en occupe". Réceptionnant le lot, le directeur du Centre, Dr Venant Félicien Boussougou, s'est dit "émotionné" par cette grande attention. Tout en regrettant la stigmatisation dont ses patients sont souvent l'objet, même de la part de leurs propres parents, il a af-

firmé, à l'endroit des bienfaiteurs: "...touchez son frère dans un état où personne ne veut le regarder, c'est la plus grande charité que l'on puisse avoir pour son prochain. Et pour cela je vous dis merci". Il a clos son mot en souhaitant voir se multiplier ce type d'actions sociales.

"Le torrent" a d'ailleurs annoncé, dans ce sens, l'ouverture d'un partenariat entre cet établissement public et elle, en vue de pérenniser ce geste. Vivement que d'autres assemblées s'y mettent.

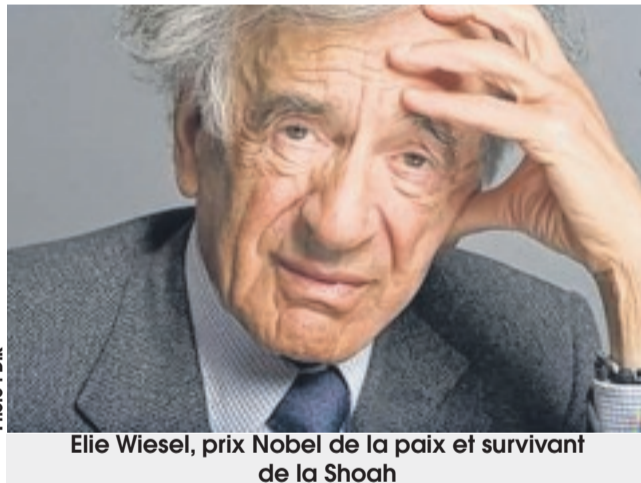
Prix Nobel de la paix/Décès
Elie Wiesel s'en est allé

Photo : D.R

Elie Wiesel, prix Nobel de la paix et survivant de la Shoah

AFP

New-York/USA

Le prix Nobel de la paix et rescapé de la Shoah Elie Wiesel est mort samedi à l'âge de 87 ans, après avoir consacré sa vie à perpétuer la mémoire de l'Holocauste.

LA disparition du célèbre écrivain juif américain a été annoncée à Jérusalem par le mémorial de l'Holocauste Yad Vashem. Elie Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986, "s'est éteint il y a quelques heures", a indiqué le porte-parole du mémorial, Simmy Allen. Selon le New York Times, il est décédé à son domicile à Manhattan.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a salué sa mémoire, estimant dans un communiqué qu'il était "un rayon de lumière et un exemple d'humanité qui croit en la bonté de l'Homme". "Elie, maître des mots, a exprimé par sa personnalité unique et ses livres fascinants la victoire de l'humanité sur la cruauté et le mal", a ajouté le Premier ministre.

"L'Etat d'Israël et le peuple juif pleurent avec amertume la mort d'Elie Wiesel". "Durant les années sombres de l'Holocauste, au cours desquelles ont péri six mil-

lions de nos frères et sœurs, Elie Wiesel était un rayon de lumière et un exemple d'humanité (...)", a souligné M. Netanyahu à propos de celui qui a sillonné le monde pour perpétuer la mémoire de la Shoah.

Il était un "héros du peuple juif", a dit le président israélien Reuven Rivlin. "Elie n'était pas seulement le plus célèbre survivant de la Shoah, il était un mémorial vivant", a déclaré le président américain Barack Obama. "Sa vie et la force de son exemple nous poussent à être meilleurs".

Pour le secrétaire d'Etat américain John Kerry, les mots d'Elie Wiesel "portaient le poids d'une expérience qui ne peut pas et ne doit pas être oubliée", l'expérience d'événements tragiques "que nous sommes

tous appelés à prévenir de nos jours".

Le président français François Hollande a salué "la mémoire d'un grand humaniste, inlassable défenseur de la paix". La chancelière allemande Angela Merkel a estimé qu'avec la mort "de l'une des personnalités les plus marquantes du siècle passé", "une voix de la morale et de l'humanité s'était (s'est) tue". "Elie Wiesel nous a tendu la main à nous, les Allemands et a travaillé avec nous inlassablement pour rendre possible un monde meilleur", a-t-elle insisté.

Né le 30 septembre 1928 à Sighet, en Roumanie (alors Transylvanie), dans une famille pauvre, Elie Wiesel est déporté à 15 ans à Auschwitz-Birkenau où sa mère et sa plus jeune sœur

sont assassinées. Son père meurt devant lui à Buchenwald où ils ont été transférés. A sa sortie du camp, en 1945, il est recueilli en France par l'OSE (œuvre juive de secours aux enfants) et y vit jusqu'à 28 ans, en 1956. Après des études de philosophie à la Sorbonne, il devient jour-

naliste et écrivain. François Mauriac préface son premier roman, "La nuit" (1958), sur ses souvenirs d'enfant déporté, suivi d'une quinzaine d'autres (en français, en anglais, en hébreu et en yiddish), de trois pièces de théâtre et de nombreux essais.

